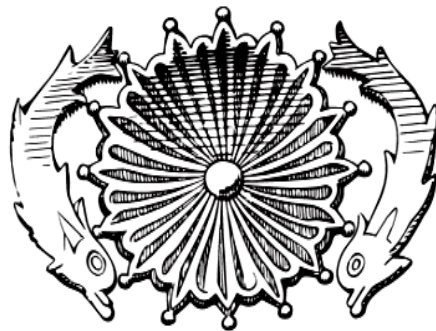


UN INVENTAIRE D'ÉGLISE DE BAWÎT

PAR

JEAN-LUC FOURNET

[EXTRAIT DU *BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE COPTE*, vol. 59 (2020) p. 111-125]



LE CAIRE

2020

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS	9
FLORENCE CALAMENT, Florence Calament: Du Soleil dans l'Égypte ancienne: Bibliographie de Dominique Bénazeth	13
ANNE BOUD'HORS, Le calice de l'église de la Vierge à Pelčisōk : retour sur un objet exceptionnel	33
MARIE DELASSUS, Les appliques de mobilier en os et ivoire dans l'Égypte romaine et byzantine : exemples des collections du musée du Louvre et du musée Rodin	47
ALAIN DELATTRE, Naïm Vanthieghem avec Florence Calament: Lettre relative à une commande de divers vêtements Édition de P. Ifao Inv. Fouad 192	85
JEAN-LUC FOURNET, inventaire d'Église de Bawît	111
CÉDRIC MEURICE, Comment montrer la sculpture copte ? Un siècle de muséographie au musée du Louvre	127
YOUHANNA N. YOUSSEF, Texts on saint Antony from a manuscript of the Church of Abû Sayfin	143

SECTION ARABE

NABIL FAROUK F. AWAD, Ṭurūḥāt, in Arabic, Said in the Theotokia of the Psalmodia of the Kiahk (Koiak) Month, Presentation and edition	161
AWAD WADI, Homily of the Priests, Read in the 24 Hatūr of Severus Ibn Al-Muqaffa'	187

CHRONIQUE

Activités de la Société d'Archéologie Copte 2019–2020	203
---	-----

COMPTES RENDUS

Stephen J. DAVIS, <i>Catalogue of Coptic and Arabic manuscripts in dayr al-Suryân - Volume 1- Coptic and Arabic biblical texts, Coptic language resources, including biblical lexica</i> (Youhanna N. Youssef)	205
--	-----

Ramez MIKHAIL, <i>The presentation of the Lamb, the Prothesis and Preparatory rites of the Coptic Liturgy</i> (Youhanna N. Youssef)	207
---	-----

PRINCIPES D'ÉDITION

Directives aux auteurs du <i>Bulletin de la Société d'Archéologie Copte</i>	209
---	-----

DIVERS

Liste des Échanges	211
Liste des Membres	213
Liste des Publications	217

UN INVENTAIRE D'ÉGLISE DE BAWÎT

PAR

JEAN-LUC FOURNET

Le P.Princ. inv. GD 7521 r¹ est un coupon de papyrus de L 17,5 x H 18,6 cm (15,9 koll. 1,6 cm), comportant encore ses bords d'origine, découpé dans un feuillet plus large comme en témoignent les restes d'une ligne dans la marge de gauche (écrite perfibralement). L'écriture est d'une bilinéarité fluctuante (comparer l. 14 et 11), sans ligatures, qui oriente vers le VII^e s., ce qui est confirmé par le document grec écrit, sur l'autre face², dans une cursive datable sans aucun doute de cette période.

Ce même document grec³ nous offre des données sur la provenance du papyrus, que le document copte que j'édite ici ne fournit pas: dans le titre de ce texte, λόγος κρ(ι)θ(ῆ)ς ὀρ[γ(άνου)] Μ[εγαλ()] Καλαμ() « Compte d'orge de l'*organon* du Grand Roseau », on reconnaît la traduction grecque du toponyme πνοσ κκαω, attesté uniquement à Bawît⁴. La fin nous apprend par ailleurs que c'est un monastère qui est au centre des opérations enregistrées par cette comptabilité. Qu'il s'agisse bien du monastère d'Apa Apollô de Bawît est enfin confirmé par plusieurs expressions typiques des documents de cette provenance.

Le titre de notre document (νεσκε(γος) ντανσντογ ζητεκκλησια νπογορω\β/) ne laisse aucun doute sur son contenu: il s'agit de l'inventaire du trésor de l'église de πογορω\β/. Le terme κκεγος/σκεδος, qui peut désigner divers types d'objets, notamment des conteneurs en céramique⁵, est souvent usité pour les objets liturgiques ou le trésor (au sens large)

¹ J'ai pu transcrire ce papyrus sur l'original en juillet 2014. Je remercie Don Skemer de m'y avoir donné accès et de m'en avoir procuré une image. Je suis reconnaissant à Anne Boud'hors et Alain Delattre pour leurs suggestions dont cette édition a tiré profit.

² Je pense que c'est pour ce texte grec que le feuillet a été découpé, car il a été parfaitement calibré pour sa longueur. Le rédacteur du document copte sur l'autre face a dû s'accommoder de sa taille en écrivant la fin de sa liste sous la forme d'une seconde colonne qu'il a été contraint de loger dans l'angle inférieur droit du feuillet. Le document copte a donc été écrit après le grec.

³ En cours d'édition par Agnes T. Mihálykó.

⁴ *O.Bawit* 63, 3 ; *O.Bawit IFAO* 2, 5 et 5, 2 ; *P. Brux.Bawit* 14, 1-2; *P.Palau.Rib.Copt.* 12, r^o, 10.

⁵ Cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, s. v. σκεδος.

d'une église, plus spécifiquement désigné par le mot *κειμήλιον/κειμηλιον*. Lorsque, par exemple, l'intendant Anoubianos demande à Koulikianos, gouverneur de Pemdjê, d'ordonner à Apa Epima de livrer le trésor des églises de son village, il s'exprime ainsi : *νεσκηγε ετζη̄ νεφεκκλησια νεγχωωμε μη̄ νεγτραπεζα μη̄ ποτηριον* « (Qu'[Apa Epima] t'apporte) les *skeuê* qui se trouvent dans ses églises, (à savoir) leurs livres, leurs patènes, leur calices »⁶. De même est-ce ce terme qu'utilise le rédacteur de l'inventaire des biens d'un *martyrium* dans son titre (*P.Bad.* IV 54 [Hippôdon, V^e s.] : l. 1, βρέουιον σκευών άγιού μαρτυρίου)⁷. Mais il est d'un emploi plus large que *κειμήλιον/κειμηλιον* (litt. « ensemble des objets précieux que l'on entrepose », d'où « trésor » ou « élément d'un trésor ») si l'on en croit le titre de l'inventaire de l'église d'Apa Psaios du village d'Ibiôn (*P.Grenf.* II 111 [V^e/VI^e s.]) où l'on rencontre les deux termes côte-à-côte : *αναγρ[α]φ(η) των άγι(ων) κ[ει]μηλ(ίων) και έτέρων σκευών της άγι(ας) έκκλη(ησίας) άπα Ψ[α]ίο(υ) κόμ(ης) Ίβιώνος* : *κειμήλιον* paraît y désigner les objets liturgiques les plus précieux à côté des autres appelés plus vaguement *σκεύη*⁸.

Quoi qu'il en soit, qu'on ne s'imagine pas trouver dans notre inventaire ce que l'on entend aujourd'hui par *trésor d'église*: les objets liturgiques proprement dits (patènes, calices, encensoir, etc.) sont tous dans des métaux vils (cuivre, étain) ou des matériaux ordinaires (argile, verre⁹); s'y ajoutent une tringle, une balance, des crochets et des piquets en fer ou acier ainsi que du mobilier en bois (banquettes). Il s'agit donc non seulement des objets eucharistiques mais aussi des meubles, ustensiles et petit matériel

⁶ MINA, *Le Martyre d'Apa Epima*, p. 7, 23-24 texte = p. 48 traduction. Je donne ma propre traduction qui s'écarte de celle de l'éditeur : « ... les meubles qui (se trouvent) dans ses églises, (je veux dire) leurs livres, leurs tables, leurs vases ». Pour la traduction de *τραπεζα*, cf. ci-dessous l. 2n.

⁷ Le mot est cependant plus fréquemment utilisé dans les papyrus documentaires pour des objets appartenant à des contextes non religieux. olé le trésor de l'église d'Aspidas (*ή κλέμασα τὰ άγια κιμήλια της έκκλησίας του Ασπιδα*).

⁸ Sur *κειμήλιον/κειμηλιον*, cf. la contribution d'Anne Boud'hors dans ce volume.

⁹ L'emploi du verre pour la patène (l. 4) et le calice (l. 5) est considéré comme le signe d'une église pauvre dans un passage du *Martyre d'Apa Epima* : lorsque Koulikianos, gouverneur de Pemdjê, envoie des hommes s'emparer des vases eucharistiques du village de Pankoleus, Apa Epima lui rétorque : *νεσκεγε ετωανσγηγαγε η̄ρητογ η̄ν αβισηειν νε. επιδη η̄ρηκε η̄ρωμε νε*, « les vases (*σκευος*) dans lesquels nous avons coutume de célébrer la synaxe (*συνάγειν*) sont en verre, car nous sommes de pauvres gens » (éd. Mina, p. 8, 7-9 texte = p. 49 traduction). Il s'agit évidemment ici de dissuader le gouverneur. Sur l'emploi de ce matériau pour les objets liturgiques, cf. MUYSER, *Des vases eucharistiques en verre*, p. 9-28.

qui constituaient toute la richesse de cette église, autrement dit pas grand-chose. On a affaire sans nul doute à une petite église de campagne sans grandes ressources.

La seule indication que l'on ait sur cette église est livrée par le titre où elle est dite τεκκλησια προγορω\B/ « l'église de προγορω\B/ ». Le B final est d'une encre un peu plus foncée et au-dessus de οP si bien que l'on pourrait penser qu'il n'a rien à voir avec le dernier mot de la ligne. Mais que faire alors de cette lettre ? Il n'est guère vraisemblable qu'il s'agisse d'une pagination, qui ne correspond à aucun λ sur l'autre face. Par ailleurs, le mot ογορω est inconnu alors qu'est bien attesté ογορωϩ (Crum, *Dict.* 491b), dont on aurait ici une variante. Crum ne donne pas de sens à ce mot, mais le *Coptic Dictionary Online* le traduit par « poste de garde, poste-frontière, avant-poste »¹⁰. C'est précisément un mot qui se rencontre à plusieurs reprises dans des contrats de vente de Bawît, où il semble désigner une tour de garde à la limite nord de la zone monastique (à l'ouest de la place d'Apa Pamoun)¹¹.

On pourrait comprendre προγορω\B/ comme une détermination discriminante d'une église de Bawît, « l'église de la tour de garde ». Mais rien dans la topographie de Bawît ne permet de valider cette suggestion¹². Du reste, le ογορωϩ mentionné dans les deux ventes de Bawît semble désigner une construction datant du milieu du IX^e s., autrement dit bien postérieure à notre papyrus¹³, et située dans une zone différente des deux églises connues, qui se trouvaient au cœur du monastère¹⁴. Enfin, le contenu de cette église est d'une médiocrité et d'une pauvreté qui s'accommoderaient mal de ce qu'on sait du monastère d'Apa Apollô, qui comptait une population considérable de moines, attirait nombre de pèlerins et drainait ainsi des richesses¹⁵.

Il est donc préférable d'interpréter προγορω\B/ comme le nom d'un

¹⁰ TLA lemma no. C5143. Voir aussi ογ(ε)ρωε (Crum, *Dict.* 491a).

¹¹ B.L.Ms.Or. 6206, 16 et 6202, 32, éd. MACCOULL, *The Bawit Contracts*.

¹² Comme me l'écrit Florence Calament : « je ne vois dans l'état actuel des investigations de terrain aucun vestige qui puisse concorder avec cette expression » (e-mail du 2 décembre 2020).

¹³ Cf. *P.Bru.x.Bawit*, p. 46, n. 88 : « (...) les textes documentaires du monastère suggèrent qu'une tour de garde (ογορωϩ) a été érigée entre 842 et 847 ». Je remercie Alain Delattre de m'avoir aiguillé vers cette référence.

¹⁴ Cf. *P.Bru.x.Bawit*, p. 48-49 (avec bibliographie).

¹⁵ Cf. A. Delattre dans *P.Bru.x.Bawit*, p. 54-104 où l'on trouvera des hypothèses sur la population de ce monastère et une synthèse de ce qu'on sait sur ses richesses et ses activités économiques.

village ou d'un hameau, ce qui correspondrait bien au rang modeste que cette église devait occuper d'après les objets qu'elle contenait. S'il est inconnu des documents coptes comme toponyme, πογορωβ/πογορωβ pourrait néanmoins correspondre au grec Φυλακή¹⁶, toponyme désignant la station d'octroi qui devait se trouver dans la région de Dayrût, autrement dit à la hauteur de Bawît, mais les attestations de cette Φυλακή sont uniquement littéraires et anciennes¹⁷. On pourrait aussi penser à une des Μαγδῶλα (litt. « tour de guet ») de l'Hermopolite¹⁸, mais on s'attendrait à ce que ce soit rendu en copte par μιχολ attesté par un graffito de Bawît¹⁹. On peut en tout cas comparer notre εκκλησια νπογορωβ/ à l'ἐκκλησία τοῦ Πύργου « l'église de la Tour » du *P.Oxy.* XVI 2024, 7 (575-599), où le dernier mot semble être lui aussi un nom de village (dans l'Oxyrhynchite)²⁰.

Quoi qu'il en soit, malgré le caractère bien modeste des biens qu'il enregistre, cet inventaire n'en est pas moins évocateur du mobilier de base d'une église égyptienne du VII^e s. dans toute sa variété, décliné par ordre d'importance²¹ : tout d'abord (l. 2-5), les « vases eucharistiques » que sont les patènes (τραπεζα/τράπεζα) et les calices (ποτηρ(ιο)ν/ποτήριον)²², qui, comme il se doit, sont mis en évidence au tout début²³ — et dans un ordre qui pourrait ne pas être aléatoire²⁴. Suivent, aux l. 6-10, les nappes de

¹⁶ Crum, *Dict.* 491a, s. v. ογ(ε)ρωε, signale l'équivalence avec φυλακή.

¹⁷ DREW-BEAR, *Le nome Hermopolite*, p. 319-320.

¹⁸ DREW-BEAR, *Le nome Hermopolite*, p. 157-163.

¹⁹ CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouît* (1916), p. 44 : ἰογστε παμηπηκαριος γεωργε παμιχολ.

²⁰ Cf. CALDERINI, *Dizionario*, s. n. ; PRUNETI, *I centri abitati*, p. 158 ; BENAÏSSA, *Rural Settlements*, p. 298. Sur le *pyrgos*, en contexte monastique, cf. T. Derda dans *P. Naqlun II*, p. 95-96.

²¹ On y retrouve les diverses catégories selon lesquelles est organisée la synthèse récente de CASEAU, *Objects in Churches*. Voir aussi SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 102-125 et CLARYSSE, *Inventories*.

²² Cf. CASEAU, *Objects in Churches*, p. 554-558 (« Church plate »).

²³ Il est question aussi d'un *potèrion* à la l. 15. On pourrait expliquer cet ajout presque en fin de liste par le fait qu'il s'agit d'un calice de moindre importance (κογι). Mais il est préférable de voir dans ce *potèrion* un récipient (à verser) qui n'est pas le calice lui-même. Cf. l. 15-16n.

²⁴ J'ai remarqué dans « Un mot du grec d'Égypte : τράπεζα » (sous presse) que, dans les inventaires d'églises, la patène précède le calice : *SB IV* 1831, 14 (cette entrée est la première du second inventaire conservé par le papyrus) ; *P.Leid.Inst.* 13, 59 (premier objet de la partie consacrée au trésor provenant d'un monastère) ; *P.Prag.* II 178, 4 (troisième objet de l'inventaire). La seule exception est le P.Mon.Blanc inv. 1951 (IX^e/X^e (?) s.), fr.

l'autel (μαππα/μαππία)²⁵ et trois objets en rapport avec la liturgie : des sceaux (σικλη/σιγίλλιον)²⁶, un éteignoir ou une lampe à huile (λαειν νεζ κωστ)²⁷ et un encensoir (σγματηριον/θυμιατήριον)²⁸. On passe ensuite, après la mention d'une balance à grains (l. 11), peut-être utilisée pour mesurer les offrandes en céréales des fidèles, au mobilier proprement dit (l. 12-14 et 17-18) : la tenture qui sépare le chœur du sanctuaire (καταπετισμα/καταπέτασμα)²⁹ et la tringle métallique (χραβαδος/ράβδος) sur laquelle elle est suspendue grâce à des crochets en fer (κορζ/κόραξ), des piquets en fer dont la fonction exacte est difficile à saisir, et un banc/siège en bois (σενπελλε/συμπέλ(λ)ιον) dont le nombre (un seul) rappelle que seuls quelques privilégiés, les clercs, pouvaient s'asseoir pendant la synaxe³⁰. L'inventaire se clôt sur un mot inconnu (ωσιπογς).

À l'exception des σικλη, du λαειν νεζ κωστ et du ωσιπογς, ces objets reviennent tous dans les inventaires d'église, grecs ou coptes, qui nous sont parvenus³¹. Particulièrement proches du nôtre pour les articles enregistrés — et mis à profit dans les notes de commentaire — sont, en grec, *P.Bodl.* I 49 (prov. inconnue, VI^e/VII^e s.) ; *P.Grenf.* II 111 = *W.Chrest.* 135 (Ibiôn, V^e/VI^e s.) ; *P.Leid.Inst.* 13 (prov. inconnue, VII^e/VIII^e s.) ; *P.Prag.* II 178 (Haute-Égypte, V^e/VI^e s.) ; et, en copte, *P.Ryl.Copt.* 238 (Hermopolis ?, VIII^e s.) ; *SB Kopt.* III 1436 = *P.Lond.* IV 1631 (Aphroditô, VIII^e s.) ; *SB Kopt.* IV 1831 (prov. inconnue, fin VII^e/VIII^e s.) ainsi que le tout récemment édité O.Col. inv. 1372 (Monastère de saint Phoibammôn 590-621 ?)³².

Cet inventaire rappellera à la récipiendaire de ce volume certains des objets de la culture matérielle copte auxquels elle a consacré son activité

1+15 v°, éd. DELATTRE, *Deux papyrus coptes*, p. 190.

²⁵ Cf. CASEAU, *Objects in Churches*, p. 562-567 (« Textiles »).

²⁶ Cf. l. 6-7n.

²⁷ Cf. l. 9n. Pour l'importance de l'éclairage dans les églises, cf. CASEAU, *Objects in Churches*, p. 559-560 (« Lighting »).

²⁸ CASEAU, *Objects in Churches*, p. 567-578 (« Incense and censers »).

²⁹ CASEAU, *Objects in Churches*, p. 562-567 (« Textiles »).

³⁰ CASEAU, *Objects in Churches*, p. 560-562 (« Furniture – Seat ») et SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 124.

³¹ La liste des inventaires d'églises ou d'objets d'église trouvés en Égypte est donnée par SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 96-102, qui actualise DOSTALOVÀ, *Gli inventari* et *P.Leid.Inst.*, p. 47-48. Voir depuis Clarysse, *Inventories*. On ajoutera *SB IV 1831* (prov. inconnue, fin VII^e/VIII^e s.) ; P.Mon. Blanc inv. 1951, fr. 1+15 (Monastère blanc, IX^e/X^e ? s.), éd. A. DELATTRE, *Deux papyrus coptes* ; O.Col. inv. 1372 (cf. note suivante).

³² Éd. DEKKER, *Coptic Ostraca*, p. 113-115.

scientifique. Ils viendront évoquer par leur seul nom le souvenir de ceux, aujourd'hui disparus, qu'abritaient les murs de l'église de Bawît qu'elle a contribué à ressusciter magnifiquement au Musée du Louvre pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Texte

P.Princ. inv. GD 7521 r°

VII^e s.

Bawît

Pl. p. 125

col. I

→ νεσκε(γος) ντανσντογ ξ̄ν τεκκλησια νπογορω\β/

	ΤΡΑΠΕΖΑ ΖΟΜΕΤ	α
	ΚΟΥΙ ΤΡΑΠΕΖΑ ΚΚΑΣΙΤΗΡΗ	α
	ΚΟΥΪ ΤΡΑΠΕΖΑ ΔΒΕΘΗΕΙΝ	α
5	ΠΟΤΗΡΙΟΝ ΝΔΒΕΘΗΕΙΝ	β
	ΣΙΚΗΛΗ ΝΒΛΔΕ	γ
	ΣΙΚΕΛΗ ΝΔΒΕΘΗΕΙΝ	β
	ΜΑΠΠΑ	γ
	ΛΔΕΙΝ ΝΕΖ ΚΩΞΤ	α
10	ΘΥΜΙΑΤΗΡΙΟΝ	α
	ΚΑΜΠΛΕ ΝΒΡΕ	α
	ΖΡΑΒΔΟΣ ΝΠΕΝΕΙΠΕ	α
	ΚΑΤΑΠΕΤΙΣΜΑ	α
	ΣΕΜΠΣΕΛΛΕ ΝΩΕ	α

col. II (commençant au niveau de la l. 8)

15	ΚΟΥΙ ΠΟΤΗΡΗ ΡΩΜΗ-	
	ΟΥΩΤΞ	Δ
	ΝΔΙΩ ΝΠΕΝΕΙΠΕ	β
	ΚΟΡΞ ΝΠΕΝΕΙΠΕ	β
	ΩΣΠΟΥΣ []	α

1 νεσκ^ε // 3 κασιτηρη : κ refait // 10 θυμιατηριον : ο post corr. // 13-14 traces sous-jacentes sous les premières lettres des lignes // 15 ρωμη : ι above ρ

1 σκεῦος, ἐκκλησία || 2-4 τράπεζα || 3 κασσίτερον || 5 ποτήριον || 6-7 σιγίλλιον || 8 μαμπ(ί)α || 10 θυματήριον || 11 κάμπανος || 12 ράβδος || 13 καταπέτασμα || 14 συμψέλλιον || 15 ποτήριον || 18 κόραξ

Traduction

Les objets que nous avons trouvés dans l'église de Pouoršb

<i>patène en cuivre</i>	1
<i>petite patène en étain</i>	1
<i>petite patène en verre</i>	1
⁵ <i>calice en verre</i>	2
<i>sceau en argile</i>	3
<i>sceau en verre</i>	2
<i>nappe</i>	3
...	1
¹⁰ <i>encensoir</i>	1
<i>balance à grains</i>	1
<i>tringle en fer</i>	1
<i>tenture</i>	1
<i>banquette en bois</i>	1

Col. II

¹⁵ <i>petite coupe < > verneur</i>	4
<i>piquet en fer</i>	2
<i>crochet en fer</i>	2
...	1

Commentaire

1 νεσκε(γος) : cf. intr.

ΝΤΑΝΩΝΤΟΥ : on peut se demander s'il ne faut pas donner à *σινε* le sens technique de « dresser un inventaire de », autrement dit « faire un *inventum/inventarium* (copt. *ιμβεντον/ενβεντον* < *invenire* = *σινε*) de ». C'est l'expression que l'on retrouve dans le même contexte en *SB Kopt.* III 1436, 38 :]ON ΝΤΑΝΩΝΤϩ ρΝ[, où M. Hasitzka et G. Schmelz proposent de restituer en position initiale *βρεογι]ON* ou *ιμβεντ]ON* « liste, inventaire » ; mais on attend le terme désignant l'objet de l'inventaire et non cet inventaire lui-même. Je serais tenté de restituer *κειμηλι]ON* « trésor liturgique », mot grec qui apparaît dans le titre des inventaires d'église *P. Grenf.* II 111 et *P. Prag.* II 178 et qui alterne avec *σκεγος* dans les textes coptes : cf. Förster, s. v. *κειμήλιον* (auquel il faut ajouter l'occurrence dans

l'inscription sur le calice du Louvre, Département des objets d'art, OA 11311 ; cf. A. Boud'hors dans BOSSON - AUFRÈRE, *Égyptes*, p. 297-298 et surtout A. Boud'hors dans le présent volume) et MUYSER, *Des vases eucharistiques en verre*, p. 24, n. 4.

πογορω\B/ : cf. intr.

2 τραπεζα : sur le sens de « patène », confirmé par ce texte, cf. FOURNET, *Un mot du grec d'Égypte*.

4 τραπεζα αβεσθην : cf. *SB Kopt.* IV 1831, 25 (inventaire des biens d'une église, VII^e/VIII^e s., provenance inconnue), ογτραπισιη ναβακη[ι]η et *P.Leid.Inst.* 13, 16, où je propose de lire τράπηζ(α) ἰαλίη(η) (l. ὑαλίηη). Cf. FOURNET, *Un mot du grec d'Égypte*.

5 ποτήριον : cf. FÖRSTER, *Wörterbuch*, s. v. ποτήριον (p. 665). C'est la première occurrence documentaire d'un calice en verre. Voir cependant MUYSER, *Des vases eucharistiques en verre*. Pour les attestations de calices dans les listes d'objets liturgiques, cf. *SB Kopt.* III 1436, 15n. et SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 102.

6-7 σικλη : cf. FÖRSTER, s. v. σιγίλλιον, 4 (p. 726), où cette forme n'est pas citée non plus que celle de la ligne suivante. En raison de l'ambiguïté du terme σιγίλλιον (< *sigillum*) comme de son équivalent grec σφραγίς, on peut se demander si ces σικλη étaient des sceaux-empreintes ou des sceaux-matrices. Leur matériau (argile et verre) pourrait favoriser la première hypothèse sans qu'on voie exactement de quoi il pourrait s'agir dans un contexte ecclésiastique. La seconde solution aurait l'avantage d'orienter vers un type d'objet en situation, les timbres à pains eucharistiques — fonction qui expliquerait qu'ils soient cités juste après les objets les plus sacrés, car en contact avec les espèces eucharistiques. Cf. GALAVERIS, *Bread and Liturgy* ; CASEAU, *Les marqueurs de pain*. Pour citer cette dernière : « En plus de ces marqueurs destinés aux pains d'eulogie distribués aux fidèles et aux pèlerins, les sanctuaires étaient en possession de marqueurs plus spécifiquement destinés au pain consacré sur l'autel qui devait être fractionné en petits morceaux pour la communion. On a conservé de grands marqueurs dont le décor de losanges ou de petits carrés permettaient (*sic*) de quadriller le pain et d'en faciliter le fractionnement pour la distribution de la communion. Les plus beaux portent aussi une inscription qui confirme leur usage eucharistique » (p. 613). Pour des exemples égyptiens, nombreux, on peut se référer, par exemple, à STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst*, pl. XXII (sans qu'on sache s'il s'agit toujours de timbres à pains) ; ou, mais d'une époque très récente, à R. Pillinger dans HENNER, FÖRSTER

- HORAK, *Christliches*, p. 55-56. Voir aussi M.E. Frazer, « Bread stamp with Holy Sepulcher », dans WEITZMANN, *Age of Spirituality*, fig. 528, p. 588-589. Mais ces timbres à pains sont toujours en métal, en bois ou en argile, jamais en verre (Maria Mossakowska-Gaubert me dit n'en connaître aucun exemple). Aussi faut-il probablement revenir à la première solution, celle des sceaux-empreintes. La présence d'une balance dans cet inventaire (l. 11) pourrait *a priori* faire penser à des poids (ou dénéraux), qui pouvaient être effectivement en verre ; mais que certains soient en argile oblige à renoncer à cette hypothèse d'autant plus que la balance dont il est question plus loin (*campana*) désigne une balance romaine pour laquelle on n'avait pas besoin de ce type de poids. Nous pourrions avoir affaire finalement à des médaillons imprimés soit en terre cuite soit en verre, d'un usage peut-être liturgique expliquant leur place dans cet inventaire (cf., *mutatis mutandis*, les pendentifs estampillés proche-orientaux de la fin de l'Antiquité publiés par ARVEILLER-DULONG - NENNA, *Les verres antiques*, p. 53-62).

On notera que le terme σιγύλλιον n'est employé dans les papyrus grecs tardifs que pour désigner des documents scellés, ordres, sauf-conduits (cf. *CPR XXII* 1, 4n.), jamais le sceau dans sa double acception matérielle. C'est aussi le cas dans les documents coptes à l'exception de *P.Lond.Copt.* I 1126, fr. 2, 6 (Hermopolis, sans date)³³ : ΔΙΤΟΟΒΗ ΠΑΣΙΚΕΛΛΙΝ ΝΧΩΧΟΜΤΕ ΝΛΑΚΟΝ ΝΝΕΒΕΙΩ, où le terme est ambigu (« marque » ou « cachet »).

8 ΝΑΠΠΑ : ce mot, adapté de μαππ(ί)α, désigne la nappe d'autel ou la pièce de tissu couvrant le calice et la patène. Cf. *P.Leid.Inst.* 13, 18n ; SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 105 et 119 et KHS-BURMESTER, *The Egyptian or Coptic Church*, p. 23.

9 ΛΑΕΙΝ ΝΕΖ ΚΩΞΤ : cf. *P.Ryl.Copt.* 239, 3 (sans date), liste d'objets volés, ΟΥΛΑΕΙΝ ΝΣΖΚΩΞΤ traduit par « a steel for ... fire ». Crum a-t-il mal lu (ΝΣΖ au lieu de ΝΕΖ) ou bien s'agit-il d'une coquille ? On pourrait réconcilier les deux lectures en imaginant une erreur dans notre papyrus : ΟΥΛΑΕΙΝ Ν<C>ΕΖ ΚΩΞΤ. Mais quel sens donner à cette séquence ? S'il ne comprend pas l'élément central lorsqu'il édite en 1909 les *P.Ryl.Copt.*, Crum, trente ans plus tard, le rattache à cιϛε ii « move, withdraw » dans son *Dictionary* (où le *P.Ryl.Copt.* 239, 3 est cité en 380a). Mais il ne propose toujours pas de traduction. S'agirait-il d'un objet métallique pour « enlever le feu », autrement dit d'un « éteignoir » ? On peut penser aussi

³³ Les deux autres occurrences que Förster propose sous le sens de « Siegel » (4) sont en fait à rattacher aux sens 1-3.

à une paire de « mouchettes » comme celle en métal du Musée du Louvre (cf. BÉNAZETH, *L'art du métal*, p. 268).

Si l'on s'en tient au texte du papyrus, on peut reconnaître les mots λαειν « acier », νεξ « huile » et κωξτ « feu ». Faut-il comprendre λαειν <̄ν>νεξ κωξτ « acier pour l'huile (à) feu », qui désignerait une lampe à huile en métal, objet attendu dans un inventaire d'église (cf. KHS-BURMESTER, *The Egyptian or Coptic Church*, p. 27 ; STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst*, pl. XXXIII ; BÉNAZETH, *L'art du métal*, p. 109-162) ? Mais ce n'est pas le terme habituel pour la désigner (cf. SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 121-123).

10 ὄμιατηριον : sur les encensoirs, cf. *SB Kopt.* III 1436, 6n. et SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 110-111. Pour quelques exemplaires, cf. BÉNAZETH, *L'art du métal*, p. 85-107.

11 καμπλε νβρε : καμπλε < κάμπανος < *campana* « balance romaine », normalement rendu en copte par καμπανος ou κενπανος (cf. Förster, s. v. κάμπανος). On retrouve la balance dans d'autres listes d'objets liturgiques comme *P.Ryl.Copt.* 238, 55 : ογκαμπανος νατεωητε ; *SB Kopt.* III 1436, 10 (ογκεμπανος), 142 ([ογ]κεμπανο[ε]). Voir aussi *O.Crum* 459, 22 (снаγ нхаритсων) ; *P.Ryl.Copt.* 238, 34 et 239, 10 (ογχαρισετιον/χαριστιογ νεριμε), où l'on reconnaît le mot χαριστίων glosé par *campana* dans le *CGL* III 197 (cf. FOURNET - RUSSO, *La culture matérielle dans les papyrus*, p. 1402). Cet article n'apparaît pas dans l'étude des objets d'église menée par SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*.

12 ρραβδος ηπνεηπε : même article dans le même matériau en *P.Ryl.Copt.* 238, 40 (ογρραβδος ηπε[ηη]ε), *P.Bodl.* I 49, 10 ([ρ]άβδ(ος) σιδηρ(ᾶ) [*BL* XI 45]) et *P.Grenf.* II 111, 8 (ράβδος σιδηρ(ᾶ)). Les éditeurs du dernier papyrus proposent d'y voir les tringles sur lesquelles étaient pendus les καταπετάσματα (dont il est précisément question à la ligne suivante). Cf. SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 120 sur cet article et les autres interprétations qu'il a suscitées.

13 καταπετισμα : la tenture qui sépare le chœur du sanctuaire (donnant lieu à l'εὐχή τοῦ καταπεστάματος qui commence la liturgie des Fidèles et par laquelle le prêtre demande à être digne d'accéder à l'autel derrière le voile du sanctuaire et d'y célébrer l'eucharistie ; cf. BRAKMANN, *Le déroulement de la Messe copte*, p. 120-123). Voir KHS-BURMESTER, *The Egyptian or Coptic Church*, p. 27 ; *P.Leid.Inst.* 13, 29n et SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 119-120. On retrouve le même article dans *P.Ryl.Copt.* 238, 9 et 10, où le mot est correctement orthographié (καταπεταςῆ et καταπεταςμα), dans *P.Grenf.* II 111, 7 (καταπετάσμη(ατα)) et *P.Leid.Inst.* 13, 29-31.

14 $\sigma\epsilon\mu\pi\sigma\epsilon\lambda\lambda\epsilon\ \nu\alpha\theta\epsilon$: $\sigma\upsilon\mu\psi\acute{\epsilon}\lambda(\lambda)\iota\omicron\nu$, lat. *subsellium* « banc, siège », qui faisait partie des meubles d'une église (cf. SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 124). Voir Athanase, *Hist. Arianorum*, 56, 1 éd. Opitz : τὰ $\sigma\upsilon\mu\psi\acute{\epsilon}\lambda\lambda\iota\alpha$ καὶ τὸν θρόνον καὶ τὴν τράπεζαν (...) καὶ τὰ βῆλα τῆς ἐκκλησίας. Ce mot latin est attesté rarement dans les sources littéraires grecques : outre Athanase, cf. Hermas, *Pasteur*, 43, 1 et *Acta Thomae*, 49 qui montre qu'on pouvait aussi s'en servir comme autel. Il est plus fréquent dans les papyrus grecs (presque une dizaine d'occurrences depuis le début de l'époque romaine jusqu'au VI^e/VII^e s., auxquelles il faut ajouter l'entrée grecque, non traduite en copte, du *Glossaire* de Dioscore, *P.Rain.Unterricht Kopt.* 256, 243 selon une correction de M. Hatsizka). C'est la première attestation copte documentaire.

Faut-il rapprocher cette entrée de *P.Ryl.Copt.* 238, 60 ($\beta\tau\omicron\omicron\upsilon\gamma\ \nu\sigma\kappa\alpha\mu\iota\omicron\nu$ « quatre bancs/sièges ») ? Pour le sens de $\sigma\kappa\alpha\mu\iota\omicron\nu$, cf. *Lexikon zur byzantinischen Gräzität*, s. v. Les *Basiliques* XLIV (*Περὶ οἰκοσκευῆς ληγατευθείσης*), 13, 3 citent les $\sigma\kappa\acute{\alpha}\mu\iota\alpha$ juste après les $\sigma\upsilon\beta\langle\sigma\rangle\acute{\epsilon}\lambda\lambda\iota\alpha$ dans une liste de meubles et d'objets. C'est aussi le mot employé par Jean Moschos, *Pré spirituel*, 171 pour les bancs d'église. Cf. SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*, p. 125.

15 $\rho\omicron\tau\eta\rho\iota\omicron\nu$: cf. l. 5 $\rho\omicron\tau\eta\rho\iota\omicron\nu$.

15-16 $\rho\omega\mu\eta\lambda\omicron\gamma\omega\tau\eta$: ou $\rho\omega\mu\eta\lambda\omicron\gamma\omega\tau\eta$. Je dois cette lecture à Anne Boud'hors, qui suggère d'interpréter cette séquence comme signifiant « celui qui verse, échanton », équivalant à $\rho\epsilon\phi\omicron\gamma\omega\tau\eta$ (< $\omicron\gamma\omega\tau\eta$ « verser »). Elle suggère qu'il puisse s'agir d'un récipient (ou d'une louche — sens qu'a $\omicron\gamma\omicron\tau\eta/\omicron\gamma\alpha\tau\eta$) pour le diacre, chargé de préparer le vin de l'eucharistie. Il faudrait alors comprendre « petit *potêrion* <pour> celui qui verse ». Puisqu'il ne semble pas que ce *potêrion* ait fait office de calice (si tel avait été le cas, on ne l'aurait pas relégué à la presque fin de cette liste), je traduis plus vaguement par « coupe ».

17 $\nu\alpha\iota\omega\ \nu\pi\epsilon\upsilon\epsilon\iota\pi\epsilon$: $\nu\alpha\iota\omega$ (gr. $\pi\acute{\alpha}\sigma\sigma\alpha\lambda\omicron\varsigma$) désigne un « piquet », un « pieu » ou une « patère » dont la fonction exacte, ici, n'est pas claire. *P.Ryl.Copt.* 238, 35 mentionne un $\omega\mu\omicron\gamma$, synonyme de $\nu\alpha(\epsilon)\iota\omega$, mais avec une détermination peu claire ($\nu\omicron\gamma\omega[\chi]\epsilon$ litt. « à couper » ; les éd. traduisent « a peg used in weaving (?)»). Cet article est absent de SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*.

18 $\kappa\omicron\rho\chi\ \nu\pi\epsilon\upsilon\epsilon\iota\pi\epsilon$: $\kappa\omicron\rho\chi$ < $\kappa\omicron\rho\alpha\chi$ qui désigne en grec divers objets crochus. Sa fonction, ici, nous est donnée par *SB Kopt.* III 1436, 179 : $\nu\alpha\gamma\ \kappa\alpha\rho\chi\ \nu\iota\omega\ \epsilon\rho\rho\alpha\iota$ « deux crochets pour suspendre ». Il pourrait s'agir de crochets suspendant les tentures sur une tringle, notamment le $\kappa\alpha\tau\alpha\pi\epsilon\tau\alpha\sigma\mu\alpha$

(l. 13) sur la ⲡⲣⲁⲃⲁⲟⲥ ⲛⲡⲉⲛⲉⲓⲡⲉ (l. 12). L'autre occurrence dans les documents coptes est plus douteuse, ou d'un emploi différent (*O.Frangé* 51, 5, lettre [Thèbes Ouest, 1^{ère} ½ VIII^e s.] : ⲕⲟⲣⲉⲗ ⲛⲟⲩⲟⲩⲧⲁⲗⲗⲓⲥ). Cet article n'apparaît pas dans l'étude des objets d'église menée par SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger*.

19 ⲟⲩⲟⲓⲡⲟⲩⲥ : mot inconnu. CRUM, *Dict.* 618b, enregistre le mot ⲟⲩⲟⲓⲛ désignant un objet métallique (*O.CrumST* 125, 7). Mais cette lecture est difficile à concilier avec celle, certaine, de notre papyrus. On retrouve très probablement ce terme sous la forme ⲕⲓⲡⲟⲩⲥ dans une énumération d'objets ($\text{ⲥⲟⲟⲩⲗ ⲉⲡⲉⲥⲕⲓⲡⲟⲩⲥ ⲥⲁⲃⲁⲛⲟⲛ ⲕⲁⲕⲕⲁⲃⲏⲥ}$) donnée par une lettre du VI^e s. (P.Heid. inv. Kopt. 241 en cours d'édition par Lorelei Vanderheyden).

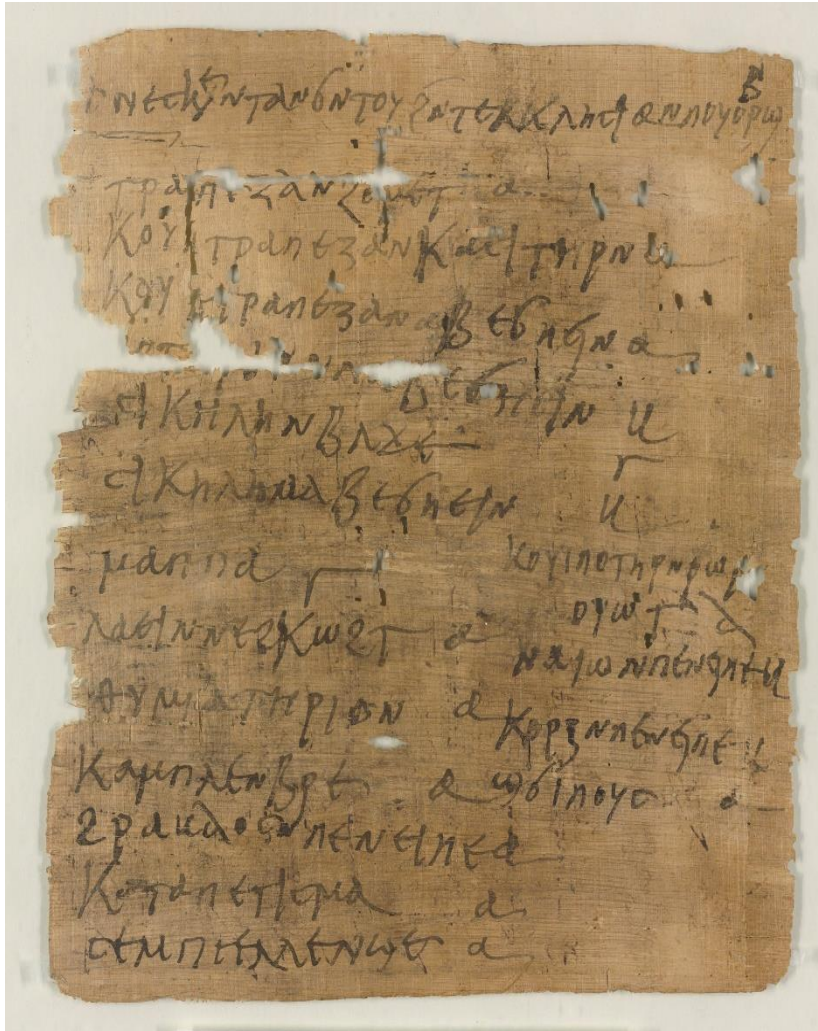
Bibliographie

- Les papyrus et *instrumenta* papyrologiques sont cités selon les sigles de la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic, and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets* accessible sur <https://papyri.info/docs/checklist>.
- ARVEILLER-DULONG - NENNA, *Les verres antiques* = V. ARVEILLER-DULONG – M.-D. NENNA, *Les verres antiques du Musée du Louvre*, Paris 2011.
- BENAISSA, *Rural Settlements* = A. BENAISSA, *Rural Settlements of the Oxyrhynchite Nome. A Papyrological Survey* (Trismegistos Online Publications 4), Version 2.0 (May 2012), Cologne–Leuven 2012.
- BÉNAZETH, *L'art du métal* = D. BÉNAZETH, *L'art du métal au début de l'ère chrétienne*, Paris 1992.
- BOSSON - AUFRÈRE, *Égyptes* = N. BOSSON - S. AUFRÈRE, *Égyptes... L'Égyptien et le copte*, Lattes 1999.
- BRAKMANN, *Le déroulement de la Messe copte* = H. BRAKMAN, *Le déroulement de la Messe copte. Structure et histoire*, dans A. M. TRIACCA - A. PISTOIA (éd.), *L'eucharistie : célébrations, rites, piétés*, Rome 1995, p. 107-132.
- CALDERINI, *Dizionario* = A. CALDERINI, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano*, t. IV, Milan 1983-1986.
- CASEAU, *Objects in Churches* = B. CASEAU, *Objects in Churches: the Testimonies of inventories*, dans L. LAVAN, E. SWIFT - T. PUTZEYS (éd.), *Objects in Context, Objects in Use: Material Spatiality in Late Antiquity*, Leyde–Boston 2007, p. 551-579.
- CASEAU, *Les marqueurs de pain* = B. CASEAU, *Les marqueurs de pain, objets rituels dans le christianisme antique et byzantin*, dans *Revue d'Histoire des Religions* 231, 2014, p. 599-617.
- CLARYSSE, *Inventories* = W. CLARYSSE, *Inventories in Coptic Churches and Monasteries*, dans K. VANDORPE – W. CLARYSSE (éd.), *Archives and Inventories in the Eastern Mediterranean. 23-24 January 2004*, Bruxelles 2007, p. 85-93.
- CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouît* (1916) = J. CLÉDAT, *Le*

- monastère et la nécropole de Baouît* (MIFAO 39), II, fasc. 1, Le Caire 1916.
- CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouit* (1999) = J. CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouit*, notes mises en œuvre et éditées par D. BÉNAZETH – M.-H. RUTSCHOWSCAYA (MIFAO 111), Le Caire 1999.
- DEKKER, *Coptic Ostraca* = R. DEKKER, *Coptic Ostraca Relating to Bishop Abraham of Hermonthis at Columbia University*, dans *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, 57 (2020), p. 75-115.
- DELATTRE, *Deux papyrus coptes* = A. DELATTRE, *Deux papyrus coptes et une inscription grecque du Monastère Blanc*, dans *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, 50 (2013), p. 188-201.
- DOSTALOVÀ, *Gli inventari* = R. DOSTALOVÀ, *Gli inventari dei beni delle chiese e dei conventi su papiro*, dans *Analecta papyrologica*, 6 (1994), p. 5-19.
- DREW-BEAR, *Le nome Hermopolite* = M. DREW-BEAR, *Le nome Hermopolite : toponymes et sites* (ASP 21), Ann Arbor 1979.
- FÖRSTER, *Wörterbuch* = H. FÖRSTER, *Wörterbuch der griechischen Wörter in den koptischen documentarischen Texten* (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 148), Berlin 2002.
- FOURNET, *Un mot du grec d'Égypte* = J.-L. FOURNET, *Un mot du grec d'Égypte: τράπεζα ou une table qui n'en est pas une*, dans P. BALLEST, J.-L. FOURNET - M. MOSSAKOWSKA (éd.), *Objets d'Égypte* (à paraître).
- FOURNET - RUSSO, *La culture matérielle dans les papyrus* = J.-L. FOURNET - S. RUSSO, *La culture matérielle dans les papyrus: une nouvelle entreprise lexicographique*, dans T. DERDA, A. ŁAJTAR - J. URBANIK (éd.), *Proceedings of the 27th International Congress of Papyrology*, Varsovie 2016, III, p. 1393-1413.
- GALAVÉRI, *Bread and Liturgy* = G. GALAVÉRI, *Bread and Liturgy: the Symbolism of Early Christian and Byzantine Bread Stamps*, Madison – Milwaukee – Londres 1970.
- HENNER, FÖRSTER - HORAK, *Christliches* = J. HENNER, H. FÖRSTER & U. HORAK, *Christliches mit Feder und Faden* (Nilus 3), Vienne 1999.
- KHS-BURMESTER, *The Egyptian or Coptic Church* = O.H.E. KHS-BURMESTER, *The Egyptian or Coptic Church*, Le Caire 1967.
- MACCOULL, *The Bawit Contracts* = L.S.B. MACCOULL, *The Bawit Contracts: Texts and Translations*, dans *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, 31 (1994), p. 141-158.
- MINA, *Le Martyre d'Apa Epima* = T. MINA, *Le Martyre d'Apa Epima*, Le Caire, 1937.
- MUYSER, *Des vases eucharistiques en verre* = J. MUYSER, *Des vases eucharistiques en verre*, dans *Bulletin de l'Association des Amis de l'Art Copte*, 3 (1937), p. 9-28.
- PRUNETI, *I centri abitati* = P. PRUNETI, *I centri abitati dell'Ossirinchiite : repertorio toponomastico* (Papyrologica Florentina 9), Florence 1981.
- SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger* = G. SCHMELZ, *Kirchliche Amtsträger im spätantiken Ägypten nach den Aussagen der griechischen und koptischen Papyri und Ostraka* (APF Beiheft 13), Munich – Leipzig, 2002.

-
- STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst* = J. STRZYGOWSKI, *Koptische Kunst* (Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire 12), Vienne 1904.
- WEITZMANN, *Age of Spirituality* = K. WEITZMANN (éd.), *Age of Spirituality. Late Antique and Early Christian Art, Third to Seventh Century*, New York 1979.

Jean-Luc Fournet
Collège de France – EPHE, PSL
jean-luc.fournet@college-de-france.fr



P.Princ. inv. GD 7521 r